



N° 35 | 2019

L'avenir de la démocratie Juillet 2019

In memoriam

Alexandre Dorna

Édition électronique :

URL : <https://cpp.numerev.com/articles/revue-35/1471-in-memori-1>

DOI : 10.34745/numerev_1215

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 02/07/2019

Cette publication est **sous licence CC-BY-NC-ND** (Creative Commons 2.0 - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification).

Pour **citer cette publication** : Dorna, A. (2019). In memoriam. *Cahiers de Psychologie Politique*, (35).
https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev_1215

Mots-clefs :

Mara nous a quitté. Jacques-Marie JAKOBI, membre fondateur de notre revue, est décédé à Paris le 14 janvier 2019, à l'âge de 84 ans. Nous présentons nos condoléances à ses enfants, Marianne et Michel. Mara, diminutif de ses prénoms en russe, fut un ami et un collègue psycho-sociologue actif, responsable pendant plusieurs années de la section de psychologie sociale de l'Association scientifique de psychologie sociale (ASP), maître de conférences à l'Université de Nantes, puis au sein du GRP de l'Université de Paris 8.

Il fut également psychosociologue à l'IFOP, chargé de recherches portant sur les sondages d'opinions et des comportements dans les domaines culturels, économiques et politiques.

La thématique de son doctorat de 3^e cycle sur *L'étude des équipes de recherche multidisciplinaires* sous la direction d'Otto Klinenberg, dont le président du jury fut le professeur Jean Støetzel lui permettra d'avoir une grande connaissance de la psychologie sociale en France et à l'étranger.

Mara était aussi un homme de grande culture et un conteur, un vrai maître de la conversation au sens ancien du terme, avec un talent adroit pour faire appel à des anecdotes, soit personnelles ou venant d'autrui, qu'il adaptait avec bonheur et élégance lors de conversations surtout à propos des sciences sociales dont il connaissait les problématiques et les auteurs.

Il aimait rappeler que dans les laboratoires de recherche, le membre le plus relevant, n'était ni le plus intelligent ni le responsable de l'équipe, mais celui qui, modestement, entretenait la cohésion. Ce fut le cas dans les unités dans lesquelles il m'est arrivé de collaborer avec lui.

Il ne faisait jamais allusion à son passage à l'âge de 6 à 8 ans dans un camp de concentration, et il restait assez réservé sur sa vie privée, sauf en ce qui concerne des anecdotes dont il savait se servir pour animer la conversation.

Je garde une belle image de sa gentillesse et de sa fraternité.

Que son âme repose en paix.

Thèse de Etude des équipes de recherche multidisciplinaires